

Programme d'échange à Corvallis, Oregon, Etats-Unis

Année scolaire 2016/2017

Durant l'année scolaire 2016-2017, j'ai eu la chance de pouvoir partir en programme d'échange aux Etats-Unis. Dans le cadre de ce programme, je pouvais choisir d'aller étudier dans n'importe quelle université d'Oregon. J'ai choisi Oregon State University, située à Corvallis, en plein cœur de l'Oregon.

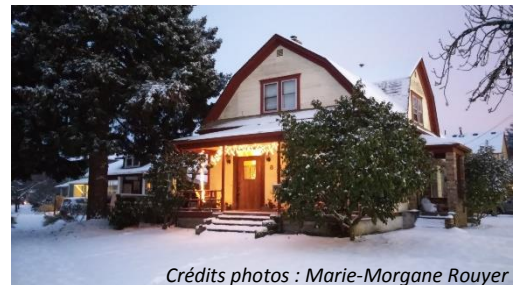


Oregon State University

I. Le pays/la ville d'accueil

Les Etats-Unis sont un grand pays et il est difficile d'avoir une vision globale du pays tant les états sont différents les uns des autres. En ce qui concerne l'Oregon, c'est un état très accueillant où les gens sont ouverts et amicaux, ce qui est très agréable quand l'on s'installe à l'étranger.

En Oregon, il faut être prêt à se mouiller – littéralement puisque c'est un climat tempéré humide. Il y pleut beaucoup et ça en devient une blague locale. Les vrais « Oregonians » se moquent gentiment des gens qui ne viennent pas de l'état d'Oregon et utilisent des parapluies. Eux, ils ne craignent pas la pluie. L'avantage c'est qu'après une année, on ne redoute plus la pluie non plus. Mis à part ça, il n'y fait pas très froid. Les hivers sont doux, avec un peu de neige quand on est chanceux. L'automne et le printemps sont humides. L'été est en revanche très beau et le soleil reste en général jusqu'à début octobre, de quoi commencer l'année agréablement.



Crédits photos : Marie-Morgane Rouyer

Corvallis enneigée

L'Oregon est rempli de paysages magnifiques, un lieu idéal pour les amoureux de la nature. De plus, Corvallis est idéalement située. La ville se trouve à 1h15 de Portland, la plus grosse ville d'Oregon, 1h de la côte, 2-3h des montagnes et stations de ski. La ville compte à peu près 60 000 habitants dont 25 000 étudiants, c'est dire l'importance du campus dans la ville.

C'est une ville plutôt calme et il ne faut pas s'attendre à beaucoup d'activité dans le centre-ville. En revanche, le campus regorge d'événements culturels, académiques, de développement personnel, sportifs et si l'on s'investit dans quelque chose, il n'y a vraiment pas le temps de s'ennuyer.

II. L'université d'accueil

Oregon State University possède un magnifique campus, en tous cas pour moi, qui en arrivant, n'en connaissais pas d'autres aux Etats-Unis. Les briques orange, typiques des campus du 19^e siècle, apportent beaucoup de charme et de couleur les jours de pluie. On s'y attache vraiment facilement.

Les frais de scolarité élevés permettent au campus d'être très actif, à la pointe de la technologie et très agréable. C'est une chance incroyable que de partir en échange là-bas, d'éviter ces frais qui provoquent l'endettement de nos confrères Etats-Uniens et de profiter d'un tel campus.

Là-bas, il est facile de rencontrer des Américains locaux, de tous les âges. En Oregon, ils sont souvent très chaleureux au premier abord mais il est plus difficile de tisser des liens profonds. Pour moi, il a été très important de m'investir dans divers clubs et activités sur le campus. Il y en a un nombre considérable et pour tous les goûts. En plus d'apporter une expérience intéressante et de s'enrichir personnellement, cela permet de rencontrer des personnes et de se faire des amis.

A la rentrée de septembre, une semaine d'orientation est organisée. Cette semaine a été pour moi une semaine clé de l'année. J'y ai fait mes meilleures rencontres, des liens qui se sont noués, ont duré toute l'année et continueront dans le futur. Il ne faut pas hésiter à sortir de sa zone de confort, s'éloigner un peu de ses compatriotes et aller à la rencontre des autres étudiants internationaux car c'est un enrichissement incroyable. Cette année, j'ai appris plus de choses sur le monde et ses diverses cultures que ce que j'aurais pu imaginer. J'ai vraiment été surprise par la diversité dont regorge le campus et je me suis fait plus d'amis internationaux qu'Américains. Ceci ne m'a pas empêchée d'en apprendre beaucoup sur la culture américaine grâce à des amis américains dévoués. J'ai pu ainsi aller voir des matchs de football américain et baseball avec eux, aller cueillir des citrouilles et les décorer pour Halloween – on en redevient enfant-, participer au repas de Thanksgiving et de Pâques dans une famille américaine. Chaque saison a sa célébration, les Américains adorent célébrer et on y prend vite goût.

A Oregon State, la mascotte est « Benny the Beaver » et on se sent très vite intégré dans cette grande famille de castors (plutôt dire de « beavers », ça sonne quand même un peu moins étrange en anglais). On y apprend vite le chant des supporters et le traditionnel « Go Beavers ! ».



Reser Stadium

III. La formation suivie

Etudiante en licence 3 de Biologie, parcours écologie et biologie des organismes à Poitiers, je me suis retrouvée partagée entre plusieurs départements aux Etats-Unis. C'est assez courant pour les étudiants en échange d'être dispatchés entre plusieurs collèges. L'avantage, c'est que l'on a accès à une très grande offre de cours.

Choisir ces cours est assez agréable. Même si notre formation suivie doit respecter les cours que nous aurions normalement suivis à Poitiers, cela offre tout de même plus de liberté. En toute honnêteté, la gestion de l'administratif entre Poitiers et Oregon State University (OSU) est un peu compliquée en ce qui concerne la fiche de cours que l'on remplit. En effet, même si l'on doit choisir tous nos cours avant de partir, on ne s'inscrit aux cours là-bas que le trimestre précédent. Cela pose vite un problème car l'on se rend compte que beaucoup de cours ont lieu au même moment, ou ne sont pas proposés au trimestre de notre choix ce qui nous conduit à remplir la fiche de cours avant chaque trimestre, à aller la faire signer au professeur désigné pour suivre notre dossier (notre « advisor ») et à la renvoyer à Poitiers. Par contre, si l'on respecte notre programme de formation à Poitiers, les professeurs et l'administration à Poitiers sont très compréhensifs et valident en général facilement nos choix, ce qui facilite grandement les choses.

Le système de trimestre est un peu déroutant au début. Un trimestre, 10 semaines, passe extrêmement vite. Les trois premières semaines permettent de prendre le rythme, de s'habituer à l'enseignement de chacun de nos professeurs. Selon les cours, les premiers examens de mi-trimestre arrivent alors (parfois, il y a deux examens de mi-trimestre par cours, aux semaines 3 et 7 approximativement). Les dossiers s'enchaînent ensuite jusqu'à la deuxième série d'examens avant d'arriver aux dates limites des projets (la « dead week ») et enfin la semaine d'examens finaux. Attention, pas de semaine de révisions entre les deux donc il faut être prêt à passer les examens dès la fin des cours. Selon les trimestres et le nombre de classes suivies, la semaine d'examens finaux peut comporter de 2 à 5 examens écrits. Certains professeurs ne donnent pas d'examens finaux mais « seulement » des projets, d'autres font le contraire et d'autres font les deux, c'est donc très variable.

En tant qu'étudiant en licence, nous devons prendre au minimum 12 crédits par trimestre, 9 pour les étudiants en master. En ce qui me concerne, j'ai pris chronologiquement 14 puis deux fois 13 crédits. Je déconseille vivement d'en prendre plus à part si l'on a la possibilité de prendre des crédits dans des activités qui nécessitent moins de travail personnel comme le sport où les activités de découvertes. En effet, l'emploi du temps américain peut sembler léger par rapport à un emploi du temps français mais la charge de travail personnel est bien plus importante aux Etats-Unis. Premièrement, les examens sont beaucoup plus fréquents et il est donc vital de reprendre ses cours très régulièrement pour ne pas avoir à faire de grosses révisions à la dernière minute car à ce moment-là, c'est déjà trop tard (c'est encore plus vrai qu'en France). Deuxièmement, beaucoup de classes demandent des travaux de groupe, de la lecture supplémentaire et des rapports et cela prend beaucoup de temps en dehors des cours. Troisièmement, il serait dommage de ne pas se garder un peu de temps pour participer à la vie du campus, en faisant du volontariat dans un laboratoire, en participant à des clubs ou conférences qui animent le campus. Mais pas d'inquiétude, même si l'emploi du temps est chargé, gardez-vous les week-ends pour aller visiter car

l’Oregon regorge d’endroits vraiment très beaux à voir et c’est une autre sorte d’enrichissement qui est également importante.



*Crédits photos : Marie-Morgane Rouyer
Cannon Beach, Oregon*

En ce qui concerne les cours, les connaissances à assimiler sont similaires à ce que nous ferions en France mais souvent moins poussées (sauf certains cours qui proposent une approche vraiment différente) car en un trimestre, nous n’avons pas autant de temps qu’en un semestre pour apprendre. Il est donc souvent bien plus facile d’obtenir de très bonnes notes. De plus, beaucoup de professeurs proposent des points bonus et, avec un nombre élevé d’examens, il y a de nombreuses possibilités pour se rattraper.

Les professeurs s’appuient souvent sur des livres pour enseigner et donnent beaucoup de chapitres à lire. Il est souvent difficile de garder le rythme et il faut être capable d’une lecture rapide plutôt qu’approfondie, pour compléter le cours. On nous demande souvent d’acheter les livres et la facture peut monter très vite. Quelques professeurs demandent à ce que les livres soient mis en réserve à la bibliothèque et c’est souvent suffisant. Certains livres sont également disponibles en ligne sur leur site web ce qui permet d’éviter de les acheter. Le « Beaver Store », le magasin de fournitures du campus, propose un service de location, utile en dernier recours même si cela reste cher.

La relation professeur-étudiant est aussi très différente. Les professeurs sont toujours très à l’écoute et on peut aller leur parler de tout ce que l’on veut, que ce soit personnel ou académique. Ils proposent souvent de l’aide et ils ont des assistants que l’on peut contacter également. Il n’est pas rare que les étudiants appellent les professeurs par leur prénom et que des blagues soient échangées en cours.

Le nombre d’étudiants par classe varie vraiment selon les cours, il peut varier d’une dizaine à 130, selon ce que les professeurs souhaitent pour leur cours et si la classe est requise pour les étudiants américains ou pas. En science, j’ai regretté de ne pas avoir autant de temps de laboratoire (TP) qu’en France. Souvent, ils séparent les cours magistraux des cours de laboratoire et certains cours sont donc ou purement théorique ou purement pratique, ce qui est à mon sens un peu dommage car l’on discerne moins la complémentarité des deux. Mais cela dépend sûrement des cours et des départements.

Si vous avez l’opportunité, faire du volontariat dans un laboratoire est vraiment enrichissant. On y voit des côtés pratiques et cela permet de s’initier un peu à la recherche.

IV. Les aspects logistiques

- Le logement

A Corvallis, le logement est plus cher qu'à Poitiers. Il y a l'option de la « résidence universitaire », les « dorms », qui est très chère. L'option des fraternités/sororités, qui est aussi chère. Certains choisissent également la « International House » où l'on trouve beaucoup d'Européens. Mais ces trois options ne sont souvent pas conseillées si vous cherchez un endroit calme ou si vous voulez travailler en toute tranquillité chez vous. Ces options proposent par contre des forfaits repas.



Sororité, Corvallis

L'option la plus commune est celle pratiquée par le plus grand nombre d'étudiants américains, celle du logement « off-campus » dans des maisons ou appartements en collocation. Pour ça, l'idéal est d'attendre d'être sur place pour éviter les mauvaises surprises et rencontrer ses colocataires. Ils peuvent devenir des amis en or, des personnes que l'on ne verra pas beaucoup ou des gens que l'on évite, il est donc important de se faire un jugement par soi-même.

Pour trouver les meilleurs prix, le mieux est soit de commencer à chercher dès avril (mais il n'est pas rare que les propriétaires vous fassent payer l'été dans ce cas) ou soit d'attendre d'être sur place pour chercher sur des sites comme craigslist.org ou sur la page facebook « sublet and housing » appartenant au groupe de pages d'OSU.

Il est très rare de trouver des logements déjà meublés mais il y en a quelques-uns. Cependant, parfois, si vos colocataires sont américains (ce qui est sympa d'un point de vue de l'immersion et culturel), ils auront déjà beaucoup de meubles pour le salon et la cuisine et il ne restera que la chambre à meubler.

Pour les trois premiers jours, vous pouvez être en famille d'accueil avec l'organisme « crossroads ». C'est une expérience que je recommande vivement. L'arrivée se fait tout en douceur avec quelqu'un qui nous accueille. Cela permet aussi de visiter un peu et de s'immerger tranquillement dans une nouvelle culture. Et si vous êtes chanceux, vous tomberez comme moi sur une famille formidable avec qui vous resterez proche tout au long de l'année.

- La restauration

Beaucoup d'étudiants amènent quelque chose à manger le midi, cela revient moins cher que d'aller manger dans les restaurants/cafés présents sur le campus ou le long de l'avenue « Monroe », juste à côté. Il y a également possibilité de manger dans un « dining center », ce qui s'approche d'un restaurant universitaire mais avec des prix plus élevés. Tout dépend du budget de chacun et de la localisation sur le campus car certains bâtiments sont un peu excentrés.

Un petit conseil sympa à savoir est que tous les mercredis, est organisé un déjeuner gratuit pour les étudiants internationaux (sur l'avenue Monroe, dans une maison appelée « The Pillar »). C'est organisé par des églises chrétiennes mais toutes les religions (et non-religion) sont les bienvenues. Ils ne prêchent pas leur foi mais cherchent plutôt à aider et accueillir. Les gens y sont très gentils, ils proposent des

activités, se proposent d'accueillir des étudiants pour les fêtes culturelles et vous rencontrerez plein d'autres étudiants avec qui discuter.

V. Conclusion

Une année aux Etats-Unis et particulièrement en Oregon est une année que l'on n'oublie pas. Si l'on se lance un peu en étant prêt à s'ouvrir à d'autres cultures et rencontrer plein de nouvelles personnes alors cette année restera extraordinaire. Cette année m'a non seulement enrichie personnellement à un point que je n'aurais pu imaginer mais elle a aussi élargi les frontières de mon monde, m'a poussée à rencontrer des personnes exceptionnelles et avec qui je garderai des relations dans le futur. J'y ai rencontré une deuxième famille, des amis formidables, un mode de vie nouveau, de nouveaux défis, des expériences différentes et incroyables.

C'est une chance inimaginable que de pouvoir partir en échange un an et je suis extrêmement reconnaissante à l'Université de Poitiers qui nous permet ceci.

Si vous hésitez à partir, lancez-vous, vous en reviendrez ravi. Si vous êtes déjà sur le départ, il ne reste plus qu'à profiter, cette année sera magique.

Enfin, si vous voulez plus d'information, désirez avoir des pistes d'endroits à visiter, des adresses de gens de confiance pour vous aider en cas de problème, des road trip à imaginer ou quoi que ce soit, n'hésitez pas à me contacter par le biais du service des relations internationales de SFA.

Bonne aventure à tous et go Beavs !



Crédits photos : Marie-Morgane Rouyer

Lever de soleil sur Mount Hood, Oregon

Marie-Morgane Rouyer, étudiante L3 en Biologie/Écologie
Crédits photos : Marie-Morgane Rouyer